



CNRS  
Université Toulouse - Jean Jaurès  
Instituto de Estudos e Desenvolvimento de Galicia (IDEGA-USC)

**JOURNÉE**  
**6 NOVEMBRE 2026**

**L'irruption  
du refuge climatique  
La protection climatique  
comme condition  
de l'habitabilité  
à l'Anthropocène**

**JORNADA**  
**6 NOVIEMBRE 2026**

**La irrupción  
del refugio climático  
La protección climática  
como condición  
de la habitabilidad  
en el Antropoceno**

**XORNADA**  
**6 NOVEMBRO 2026**

**A irrupción  
do refuxio climático  
A protección climática  
como condición  
da habitabilidade  
no Antropoceno**

**Universidade de Santiago de Compostela  
Facultade de Ciencias Políticas**

En présentiel et en ligne

Presencial y en línea

Presencial e en liña

# Présentation

Nous avons le plaisir de vous inviter à la journée « L'irruption du refuge climatique : la protection climatique comme condition de l'habitabilité à l'Anthropocène », qui aura lieu le 6 novembre 2026 à la Facultade de Ciencias Políticas de l'Universidade de Santiago de Compostela.

L'Anthropocène désigne une époque où la perturbation de la Terre provoquée par nos modes de vie modernes menace les conditions d'habitabilité de la planète. Dans les villes, l'augmentation des chaleurs extrêmes et la récurrence des vagues de chaleur rendent cette crise particulièrement sensible, posant un double défi : réinventer les formes de protection climatique et, dans le même temps, reformuler ce que signifie habiter des territoires urbanisés soumis à des conditions climatiques de plus en plus instables et disruptives.

Dans ce sens, plutôt que d'adhérer à une grammaire du désastre qui associe climat et catastrophe, nous proposons de comprendre l'Anthropocène comme une époque où œuvrer à éviter le pire peut aller de pair avec la recherche d'autres horizons d'habitabilité, plus désirables. Dans cette perspective, la nécessité de nous protéger face à un climat de plus en plus instable ne constitue pas seulement une réponse défensive, mais aussi une occasion d'interroger et de réinventer les manières dont nous habitons et soutenons collectivement la vie.

Dans ce contexte, depuis 2019, les refuges climatiques sont devenus l'un des dispositifs les plus visibles des politiques urbaines d'adaptation au changement climatique. Bibliothèques, centres culturels, musées, écoles, parcs et autres équipements collectifs sont mobilisés afin d'offrir protection et confort thermique à la population lors des épisodes de chaleur extrême.

Ce qui a commencé à Barcelone comme une initiative locale visant à créer un réseau de refuges climatiques s'est rapidement étendu, donnant naissance à des réseaux et à des initiatives dans des villes comme Saragosse, Valence, Valladolid ou Séville. Cette prolifération a récemment pris une nouvelle ampleur. Le 27 juillet 2026, dans le cadre du Pacte d'État face à l'urgence climatique, le gouvernement espagnol a présenté un Réseau de refuges climatiques à l'échelle nationale. Presque parallèlement, plus de trente institutions et acteurs culturels de tout le pays ont porté une proposition de Réseau de refuges climatiques culturels, issue de journées organisées les 25 et 26 mai au Círculo de Bellas Artes de Madrid. Mais la circulation du refuge climatique déborde désormais à la fois le champ des politiques publiques et le contexte espagnol. Au cours de ces mêmes mois, le concept a commencé à se frayer un chemin en France, où la terminologie oscillait jusque-là entre les espaces oasis et les espaces refuge. La notion a également traversé l'Atlantique et commence à désigner des initiatives d'adaptation à la chaleur dans des pays comme l'Argentine ou le Brésil.

## Questions autour d'une figure en expansion

La rapide prolifération de cet instrument ouvre une série de questions que nous souhaitons aborder au cours de cette journée : qu'y a-t-il, dans l'imaginaire et la matérialité des refuges climatiques, qui favorise à la fois leur rapide répliquabilité institutionnelle et leur capacité à déborder les limites de la politique climatique pour se frayer un chemin dans d'autres domaines, tels que la culture, les arts ou la vie quotidienne ? Quelles promesses, quels désirs et quelles manières d'imaginer notre relation à un monde de plus en plus difficile à habiter le mot « refuge » condense-t-il ? D'où vient sa capacité d'attraction ? Mais, dans le même temps, quelles limites cette figure présente-t-elle ?

Ces questions invitent à penser les refuges climatiques au-delà de leur fonction instrumentale et protectrice face à la chaleur extrême, en mettant l'accent sur les conditions et les formes d'implication citoyenne que peut favoriser l'invention collective des pratiques de soin et de protection. Dans ce sens, les refuges climatiques peuvent être compris comme des instruments de remédiation démocratique : des dispositifs capables de rendre sensibles les effets du changement climatique sur l'habitabilité et d'ouvrir des espaces d'expérimentation collective à partir desquels réinventer nos manières de nous protéger et d'habiter en commun un monde traversé par des conditions climatiques de plus en plus disruptives.

Dans cette perspective, se réfugier ne consisterait pas seulement à se mettre à l'abri de la chaleur, mais aussi à créer les conditions pour nous rencontrer, apprendre et expérimenter collectivement d'autres manières de soutenir et de réinventer démocratiquement l'habitabilité contemporaine dans un monde en cours de transfiguration.

# La journée

La journée réunira différentes perspectives et expériences afin d'interroger le concept de refuge climatique, ses formes de matérialisation et de programmation, ainsi que ses possibilités et ses limites en tant que dispositif d'adaptation et d'action climatique.

Tout au long de la journée, nous aborderons des questions telles que l'hospitalité, l'exposition et les limites de l'habitable ; la souveraineté climatique populaire et la spéculation collective ; la généalogie du Réseau de refuges climatiques de Barcelone ; la désirabilité climatique ; le rôle des données et de la citoyenneté dans la construction de réseaux de refuges ; ainsi que les possibilités de la culture comme espace pour prendre soin, imaginer et partager.

## Participants

**Andrea Núñez Casal** (IFS-CSIC) · **Tomás Criado** (UOC) · **Gemma Conde** (Barcelona Regional) · **Brais Estévez** et **Julia Hidalgo** (CNRS—Université Toulouse—Jean Jaurès) · **Pepe Tesoro** (Círculo de Bellas Artes de Madrid)

Clôture : **Rubén Camilo Lois González**, professeur de géographie et directeur de l'IDEGA-USC

## Programme

|       |                                                                                                                                                                |                                                           |
|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| 9:00  | Présentation de la journée<br><b>Rubén Lois, Julia Hidalgo et Brais Estévez</b>                                                                                |                                                           |
|       |                                                                                                                                                                | Interventions<br>45 min de présentation + 15 min de débat |
| 9:30  | <b>Andrea Núñez Casal</b> (IFS-CSIC)<br><i>L'intempérie du refuge : hospitalité, exposition et limites de l'habitable</i>                                      |                                                           |
| 10:30 | <b>Tomás Criado</b> (UOC)<br><i>Refuges de la spéculation collective : comment revendiquer la souveraineté climatique populaire</i>                            |                                                           |
| 11:30 | Pause-café                                                                                                                                                     |                                                           |
| 11:45 | <b>Gemma Conde</b> (Barcelona Regional-Agència Desenvolupament Urbà)<br><i>Généalogie du Réseau de refuges climatiques de Barcelone</i>                        |                                                           |
| 12:45 | <b>Brais Estévez</b> (CNRS / Université Toulouse — Jean Jaurès)<br><i>L'École de la chaleur : composer le collectif pour le refuge climatique</i>              |                                                           |
| 13:45 | Pause déjeuner                                                                                                                                                 |                                                           |
| 15:30 | <b>Julia Hidalgo</b> (CNRS / Université Toulouse — Jean Jaurès)<br><i>Le rôle des données dans le refuge climatique : citoyenneté, équipements et réseaux</i>  |                                                           |
| 16:30 | <b>Pepe Tesoro</b> (Círculo de Bellas Artes de Madrid CBA)<br><i>La culture comme refuge climatique : des espaces pour prendre soin, imaginer et partager</i>  |                                                           |
| 17:30 | Commentaire final et clôture de la journée<br><b>Rubén Camilo Lois González</b> , directeur de l'Instituto de Estudos e Desenvolvimento de Galicia (IDEGA-USC) |                                                           |

## Inscriptions

[forms.gle/W9nd79kh8dAf8WXV6](https://forms.gle/W9nd79kh8dAf8WXV6)

[Ouvrir le formulaire d'inscription](#)

# Presentación

Nos complace invitaros a la jornada “La irrupción del refugio climático: la protección climática como condición de la habitabilidad en el Antropoceno”, que tendrá lugar el próximo 6 de noviembre de 2026 en la Facultad de Ciencias Políticas de la Universidad de Santiago de Compostela.

El Antropoceno da nombre a una época en la que la perturbación de la Tierra ocasionada por nuestros modos de vida modernos amenaza las condiciones de habitabilidad del planeta. En las ciudades, el aumento del calor extremo y la recurrencia de las olas de calor hacen especialmente sensible esta crisis, planteando un doble desafío: reinventar las formas de protección climática y, al mismo tiempo, reformular qué significa habitar territorios urbanizados sometidos a condiciones climáticas cada vez más inestables y disruptivas.

En este sentido, en lugar de adherirnos a una gramática del desastre que liga clima y catástrofe, proponemos entender el Antropoceno como una época en la que trabajar por evitar lo peor puede ir de la mano de la búsqueda de otros horizontes de habitabilidad más deseables. Desde esta perspectiva, la necesidad de protegernos frente a un clima cada vez más inestable no constituye únicamente una respuesta defensiva, sino también una ocasión para interrogar y reinventar las formas en que habitamos y sostenemos colectivamente la vida.

En este contexto, desde 2019 los refugios climáticos se han convertido en uno de los dispositivos más visibles de las políticas urbanas de adaptación al cambio climático. Bibliotecas, centros culturales, museos, escuelas, parques y otros equipamientos colectivos están siendo movilizados para ofrecer protección y confort térmico a la población durante episodios de calor extremo.

Lo que comenzó en Barcelona como una iniciativa local orientada a crear una red de refugios climáticos se ha extendido rápidamente, dando lugar a redes e iniciativas en ciudades como Zaragoza, Valencia, Valladolid o Sevilla. Esta proliferación ha adquirido recientemente una nueva escala. El 27 de julio de 2026, en el marco del Pacto de Estado frente a la Emergencia Climática, el Gobierno de España presentó una Red de Refugios Climáticos de alcance estatal. Casi en paralelo, más de treinta instituciones y agentes culturales de todo el país impulsaron una propuesta de Red de Refugios Climáticos Culturales, surgida de unas jornadas celebradas los días 25 y 26 de mayo en el Círculo de Bellas Artes de Madrid. Pero la circulación del refugio climático desborda ya tanto el ámbito de las políticas públicas como el contexto español. En esos mismos meses, el concepto comenzó a abrirse paso en Francia, donde la terminología había oscilado hasta entonces entre los espacios oasis y los espacios refuge. La noción ha cruzado también el Atlántico y comienza a dar nombre a iniciativas de adaptación al calor en países como Argentina o Brasil.

## Preguntas para una figura en expansión

La rápida profusión de este instrumento abre una serie de preguntas que queremos tratar en esta jornada: ¿qué hay en el imaginario y la materialidad de los refugios climáticos que impulsa tanto su rápida replicabilidad institucional como su capacidad para desbordar los límites de la política climática y abrirse camino en otros campos, como la cultura, las artes o la vida cotidiana? ¿Qué promesas, deseos y formas de imaginar nuestra relación con un mundo cada vez más difícil de habitar condensa la palabra «refugio»? ¿A qué responde su capacidad de atracción? Pero, al mismo tiempo, ¿qué límites plantea esta figura?

Estas preguntas invitan a pensar los refugios climáticos más allá de su función instrumental y protectora frente al calor extremo, poniendo el foco en las condiciones y formas de implicación ciudadana que puede propiciar la invención colectiva de las prácticas de cuidado y protección. En este sentido, los refugios climáticos pueden entenderse como instrumentos de remediación democrática: dispositivos capaces de hacer sensibles los efectos del cambio climático sobre la habitabilidad y de abrir espacios de experimentación colectiva desde los que reinventar nuestras maneras de protegernos y habitar en común un mundo atravesado por condiciones climáticas cada vez más disruptivas.

Desde esta perspectiva, refugiarse no consistiría únicamente en ponerse a salvo del calor, sino también en crear las condiciones para encontrarnos, aprender y experimentar colectivamente con otras maneras de sostener y reinventar democráticamente la habitabilidad contemporánea en un mundo en proceso de transfiguración.

# La jornada

La jornada reunirá diferentes perspectivas y experiencias para interrogar el concepto de refugio climático, sus formas de materialización y programación, así como sus posibilidades y límites como dispositivo de adaptación y acción climática.

A lo largo del día, abordaremos cuestiones como la hospitalidad, la exposición y los límites de lo habitable; la soberanía climática popular y la especulación colectiva; la genealogía de la Red de Refugios Climáticos de Barcelona; la deseabilidad climática; el papel de los datos y la ciudadanía en la construcción de redes de refugios; y las posibilidades de la cultura como espacio para cuidar, imaginar y compartir.

## Participan

**Andrea Núñez Casal** (IFS-CSIC) · **Tomás Criado** (UOC) · **Gemma Conde** (Barcelona Regional) · **Brais Estévez** y **Julia Hidalgo** (CNRS—Université Toulouse—Jean Jaurès) · **Pepe Tesoro** (Círculo de Bellas Artes de Madrid)

Cierre: **Rubén Camilo Lois González**, Catedrático de Geografía y director del IDEGA-USC

## Programa

|       |                                                                                                                                                            |                                                        |
|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|
| 9:00  | Presentación de la jornada<br><b>Rubén Lois, Julia Hidalgo y Brais Estévez</b>                                                                             | Ponencias<br>45 min de presentación + 15 min de debate |
| 9:30  | <b>Andrea Núñez Casal</b> (IFS-CSIC)<br><i>La intemperie del refugio: hospitalidad, exposición y límites en lo habitable</i>                               |                                                        |
| 10:30 | <b>Tomás Criado</b> (UOC)<br><i>Refugios de la especulación colectiva: Cómo reclamar la soberanía climática popular</i>                                    |                                                        |
| 11:30 | Pausa café                                                                                                                                                 |                                                        |
| 11:45 | <b>Gemma Conde</b> (Barcelona Regional—Agència Desenvolupament Urbà)<br><i>Genealogía de la Red de Refugios Climáticos de Barcelona</i>                    |                                                        |
| 12:45 | <b>Brais Estévez</b> (CNRS / Université Toulouse — Jean Jaurès)<br><i>La Escuela de Calor: componer el colectivo para el refugio climático</i>             |                                                        |
| 13:45 | Pausa para comer                                                                                                                                           |                                                        |
| 15:30 | <b>Julia Hidalgo</b> (CNRS / Université Toulouse — Jean Jaurès)<br><i>El papel de los datos en el refugio climático: ciudadanía, equipamientos y redes</i> |                                                        |
| 16:30 | <b>Pepe Tesoro</b> (Círculo de Bellas Artes de Madrid CBA)<br><i>La cultura como refugio climático: espacios para cuidar, imaginar y compartir</i>         |                                                        |
| 17:30 | Comentario final y cierre de la jornada<br><b>Rubén Camilo Lois González</b> , Director del Instituto de Estudos e Desenvolvimento de Galicia (IDEGA-USC)  |                                                        |

## Inscripciones

[forms.gle/W9nd79kh8dAf8WXV6](https://forms.gle/W9nd79kh8dAf8WXV6)

[Abrir formulario de inscripción](#)

# Presentación

Compráenos convidaros á xornada “A irrupción do refuxio climático: a protección climática como condición da habitabilidade no Antropoceno” que terá lugar o próximo 6 de novembro de 2026 na Facultade de Ciencias Políticas da Universidade de Santiago de Compostela.

O Antropoceno dá nome a unha época na que a perturbación da Terra ocasionada polos nosos modos de vida modernos ameaza as condicións de habitabilidade do planeta. Nas cidades, o aumento do calor extremo e a recorrencia das ondas de calor fan especialmente sensíbel esta crise, formulando un dobre desafío: reinventar as formas de protección climática e, ao mesmo tempo, reformular que significa habitar territorios urbanizados sometidos a condicións climáticas cada vez máis inestábeis e disruptivas.

Neste sentido, en lugar de adherirmos a unha gramática do desastre que vincula clima e catástrofe, propoñemos entender o Antropoceno como unha época na que traballar por evitar o peor pode ir da man da procura doutros horizontes de habitabilidade máis desexábeis. Desde esta perspectiva, a necesidade de protexérmonos fronte a un clima cada vez máis inestábel non se esgota nunha resposta defensiva, senón que abre unha oportunidade para interrogarmos e reinventarmos colectivamente as condicións de habitabilidade dos territorios.

Neste contexto, desde 2019 os refuxios climáticos convertéronse nun dos dispositivos máis visíbeis das políticas urbanas de adaptación á mudanza climática. Bibliotecas, centros culturais, museos, escolas, parques e outros equipamentos colectivos están sendo mobilizados para ofrecer protección e confort térmico á poboación durante episodios de calor extremo.

O que comezou sendo unha iniciativa barcelonesa orientada a crear unha rede local de refuxios climáticos estendeuse rapidamente, dando lugar a redes e iniciativas noutras cidades do Estado como Zaragoza, Valencia, Valladolid, Donostia-San Sebastián ou Sevilla. Esta proliferación adquiriu recentemente unha nova escala. O 27 de xullo de 2026, no marco do Pacto de Estado fronte á Emerxencia Climática, o Goberno de España presentou unha Rede de Refuxios Climáticos de alcance estatal. Case en paralelo, máis de trinta institucións e axentes culturais impulsaron unha proposta de Rede de Refuxios Climáticos Culturais, xurdida dunhas xornadas celebradas os días 25 e 26 de maio no Círculo de Bellas Artes de Madrid.

Alén diso, a circulación do refuxio climático desborda xa tanto o ámbito das políticas públicas como o contexto español. Nesos mesmos meses, o concepto abriuse paso en Francia, onde a terminoloxía oscilaba ata entón entre os espaces oasis e os espaces refuxe. Tamén, a noción cruzou o Atlántico e comeza a dar nome a iniciativas de adaptación ao calor en países como Arxentina ou Brasil.

## Preguntas para unha figura en expansión

A rápida proliferación deste instrumento abre unha serie de preguntas que queremos abordar nesta xornada: que hai no imaxinario e na materialidade dos refuxios climáticos que impulsa tanto a súa rápida replicabilidade institucional como a súa capacidade para desbordar os límites da política climática e abrirse camiño noutros campos, como a cultura, as artes ou a vida cotiá? Que promesas, desexos e formas de imaxinar a nosa relación cun mundo cada vez máis difícil de habitar condensa a palabra «refuxio»? A que responde a súa capacidade de atracción? Pero, ao mesmo tempo, que límites presenta esta figura e por que a insistencia nela?

Estas preguntas convidan a pensar os refuxios climáticos alén da súa función instrumental e protectora fronte ao calor extremo, poñendo o foco nas condicións e formas de implicación cidadá que pode propiciar a invención colectiva das prácticas de coidado e protección. Neste sentido, os refuxios climáticos poden entenderse como instrumentos de remediación democrática: dispositivos capaces de facer sensíbeis os efectos da mudanza climática sobre a habitabilidade e de abrir espazos de experimentación colectiva desde os que reinventar as nosas maneiras de protexermos e habitar en común un mundo atravesado por condicións climáticas cada vez máis disruptivas.

Desde esta perspectiva, refuxiarse non consistiría unicamente en poñerse a salvo do calor, senón tamén en crear as condicións para encontrarmos, aprender e experimentar colectivamente con outras maneiras de sustentar e reinventar democraticamente a habitabilidade contemporánea nun mundo en proceso de transfiguración.

# A xornada

A xornada reunirá diferentes perspectivas e experiencias para interrogar o concepto de refuxio climático, as súas formas de materialización e programación, así como as súas posibilidades e límites como dispositivo de adaptación e acción climática.

Ao longo do día, abordaremos cuestións como a hospitalidade, a exposición e os límites do habitábel; a soberanía climática popular e a especulación colectiva; a xenealoxía da Rede de Refuxios Climáticos de Barcelona; a relación da acción climática co desexo; o papel da produción de datos e o protagonismo cidadán na construción de redes de refuxios climáticos; e, tamén, as posibilidades dos espazos da cultura como ambientes para coidar, imaxinar e compartir unha nova cultura climática.

## Participan

**Andrea Núñez Casal** (IFS-CSIC) · **Tomás Criado** (UOC) · **Gemma Conde** (Barcelona Regional) · **Brais Estévez** e **Julia Hidalgo** (CNRS—Université Toulouse—Jean Jaurès) · **Pepe Tesoro** (Círculo de Bellas Artes de Madrid)

Cierre: **Rubén Camilo Lois González**, Catedrático de Xeografía e Director do IDEGA-USC

## Programa

|       |                                                                                                                                                      |                                                           |
|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| 9:00  | Presentación da xornada<br><b>Rubén Lois, Julia Hidalgo e Brais Estévez</b>                                                                          | Ponencias<br>45 min de presentación + 15 min de discusión |
| 9:30  | <b>Andrea Núñez Casal</b> (IFS-CSIC)<br><i>A intemperie do refuxio: hospitalidade, exposición e límites no habitábel</i>                             |                                                           |
| 10:30 | <b>Tomás Criado</b> (UOC)<br><i>Refuxios da especulación colectiva: Como redamar a soberanía climática popular</i>                                   |                                                           |
| 11:30 | Pausa café                                                                                                                                           |                                                           |
| 11:45 | <b>Gemma Conde</b> (Barcelona Regional—Agència Desenvolupament Urbà)<br><i>Xenealoxía da Rede de Refuxios Climáticos de Barcelona</i>                |                                                           |
| 12:45 | <b>Brais Estévez</b> (CNRS / Université Toulouse — Jean Jaurès)<br><i>A Escola de Calor: compo o colectivo para o refuxio climático</i>              |                                                           |
| 13:45 | Pausa para xantar                                                                                                                                    |                                                           |
| 15:30 | <b>Julia Hidalgo</b> (CNRS / Université Toulouse — Jean Jaurès)<br><i>O papel dos datos no refuxio climático: cidadanía, equipamentos e redes</i>    |                                                           |
| 16:30 | <b>Pepe Tesoro</b> (Círculo de Bellas Artes de Madrid CBA)<br><i>A cultura como refuxio climático: espazos para coidar, imaxinar e compartir</i>     |                                                           |
| 17:30 | Comentario final e peche da xornada<br><b>Rubén Camilo Lois González</b> , Director do Instituto de Estudos e Desenvolvemento de Galicia (IDEGA-USC) |                                                           |

## Inscricións

[forms.gle/W9nd79kh8dAf8WXV6](https://forms.gle/W9nd79kh8dAf8WXV6)

[Abrir formulario de inscripción](#)